

À LA TREVOLLOISE

PROJET MENÉ PAR LES ÉTUDIANTS DE
DSAA DESIGN PRODUIT DE L'ESDMAA

PROPOSITION D'UN AMÉNAGEMENT
POUR UNE RECONQUÊTE DU
CENTRE BOURG DE TRÉVOL

AVEC LA PARTICIPATION DU DESIGNER PRODUIT GAËTAN MAZALOUBEAUD



LE CONTEXTE

La mairie de Trévol, ville située au nord de Moulins, se donne aujourd'hui la mission de "reconquérir son centre bourg". Depuis quelques années, de nombreux aménagements et équipements publics ont été déployés au service de ses habitants, mais le projet global reste en devenir. Après l'implantation d'un city stade, proche des résidences de séniors, la construction d'un futur complexe commercial ainsi que l'ouverture prochaine d'un restaurant, l'équipe municipale souhaite relier tous ces espaces par un aménagement cohérent place Jean Thomas, place principale du bourg. Pour ce projet, l'engagement politique et financier est conséquent, aussi après la réception d'une première esquisse proposée par un cabinet d'architecture Lyonnais, la mairie s'interroge sur la bonne stratégie à suivre et souhaiterait étudier différentes hypothèses, en impliquant activement ses habitants dans la démarche.

L'ESDMAA est alors sollicitée pour proposer à ses étudiants en design produit de porter une réflexion sur ce site. L'occasion pour ces apprentis designers de se confronter à une problématique d'espace, de s'initier au design de politique publique et de concevoir un projet avec les usagers.



L'investigation collective faite in situ, en arpentant le site et en discutant avec les habitants, a fait émerger une toute autre perspective de réponse au regard du brief initial. Par une méthodologie d'analyse portée sur la "maîtrise des usages", les étudiants ont repéré, non pas un, mais de multiples "centres bourgs", aux physionomies variées et aux atmosphères singulières. Réparti en équipes de 3, le groupe classe a pris le parti d'étendre le territoire d'étude en proposant 4 zones complémentaires.

Élargir la zone d'intervention n'implique pas forcément l'augmentation du budget pour ce projet. Avec l'intervention du designer Gaétan Mazaloubeaud, les étudiants ont été sensibilisés aux enjeux écologiques, économiques et sociaux tout au long de l'étude. Le mot d'ordre pour ce projet (celui qui pourrait/devoir être pour tout projet d'aménagement public) est celui de la sobriété. Ou comment faire mieux, avec moins, comment augmenter la valeur d'usage d'un lieu avec le minimum d'intervention. Dans cette perspective, l'emploi du bois sera toujours gagnant par rapport au béton, le réemploi tout autant par rapport au neuf, etc...

Les étudiants du DSAA design produit de l'ESDMAA présentent ici un cahier d'hypothèses d'un ensemble d'aménagements sobres et originaux pour les multiples espaces que Trévol a à offrir. L'objectif étant d'aider la municipalité, comme les habitants, à se projeter dans le devenir de leur territoire de vie.





GAÉTAN MAZALOUBEAUD

« La sobriété désirable ou l'utilité du design au-delà d'une logique consumériste », le sujet de mémoire de Gaétan Mazaloubeaud en dit long sur ses convictions personnelles liées à l'écologie, la démocratie et aux enjeux de société du 21e siècle. Etudiant à Paris à l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), il consacre son projet de diplôme aux outils de dialogue et de participation. « Le métier de designer consiste à réfléchir aux usages et à trouver des solutions adaptées pour les utilisateurs. Je me suis donc intéressé aux moyens de faciliter les démarches collectives, dans le cadre spécifique de projets d'habitats groupés. » Prenant ses distances avec la théorie, le jeune homme décide de suivre, en alternance, une formation en charpente. Entre Lyon et la Savoie, il explore l'éco construction pour laquelle il a une appétence naturelle et se dit que, s'il ne trouve pas sa voie en tant que designer, il pourra toujours construire des maisons écologiques !

Cette spécialisation lui ouvre les portes d'une petite société marseillaise, pour laquelle, de 2012 à 2017, il travaille avec des écoles, des entreprises, des collectivités afin d'aménager des extérieurs souvent délaissés, proposer des endroits conviviaux aux salariés et concevoir différemment l'espace public.

Après ces cinq années passées dans le sud de la France, Gaétan et sa compagne font le choix de revenir aux sources, en Auvergne. « Entreprendre au sein de l'ESS faisait pour moi vraiment sens. Comme j'ai eu la chance de remporter rapidement un appel à projets, mon activité au sein d'Appuy Créateurs a vite démarré ». Depuis, il porte avec bonheur une triple casquette de design d'espace, d'assistance à maîtrise d'usage et de suivi de chantiers participatifs.

INTERVENANT DESIGNER





LES PROJETS

pages 8-11

LA TRÉVOLOISE

Philippine Thomas
Justine Rodet
Nolan Enault

pages 12-13

LA PLACE JEAN THOMAS

Orane Caldayroux
Gaëtan Delamare
Loïc Brun

pages 16-19

LA PRAIRIE

Esther Schultz
Manon Lacabanne
Lise Cappuccio

pages 20-23

AU FIL DE L'EAU

Océane Filliette
Romain Hébert
Louise Auzanneau

LA TRÉVOLOISE

Philippine Thomas
Justine Rodet
Nolan Enault



La place Jean Thomas, bien que jouxtant l'église communale et son vaste parvis, souffre actuellement d'un isolement dû aux trois routes qui l'entourent. Une contrainte trop présente pour qu'elle puisse devenir un lieu naturel de détente, de fête ou de jeu pour les enfants. Le futur bar restaurant qui s'installera dans un bâtiment à l'emplacement stratégique entre le city stade, la coulée verte qui en part et la place, pourrait alors devenir ce haut lieu de vie attendu par les trevolois. Quelques tables seront installées côté place en guise d'appel, mais la vraie grande terrasse sera, elle, tournée à l'arrière du bâtiment, orientée au sud, sur une large parcelle en herbe, protégée de la circulation et offrant aux habitants une guinguette au cœur du village.

Notre proposition pour compléter l'aménagement du restaurant : des chaises longues mises librement à disposition pour se prélasser dans l'herbe, des micro capsules faites de bois et de textile pour se restaurer à l'ombre...

Dans le coin au fond de la parcelle, le sol se déforme, s'élève en monticules herbeux sur lesquels se déploient des poteaux en bois, faisant de ce coin un terrain de jeu propice aux activités physiques et à l'imaginaire narratif des plus jeunes.

Dans le coin opposé, sous un arbre remarquable, générateur d'une ombre agréable, une autre plateforme en bois s'y déploie de manière organique, tel un champignon géant. Cette plateforme à hauteur de table devient une zone d'occupation libre, ou encore, une scène accueillant danseurs, conteurs et musiciens lors des soirées estivales.





LA PLACE JEAN THOMAS

Orane Caldayroux
Gaëtan Delamare
Loïc Brun

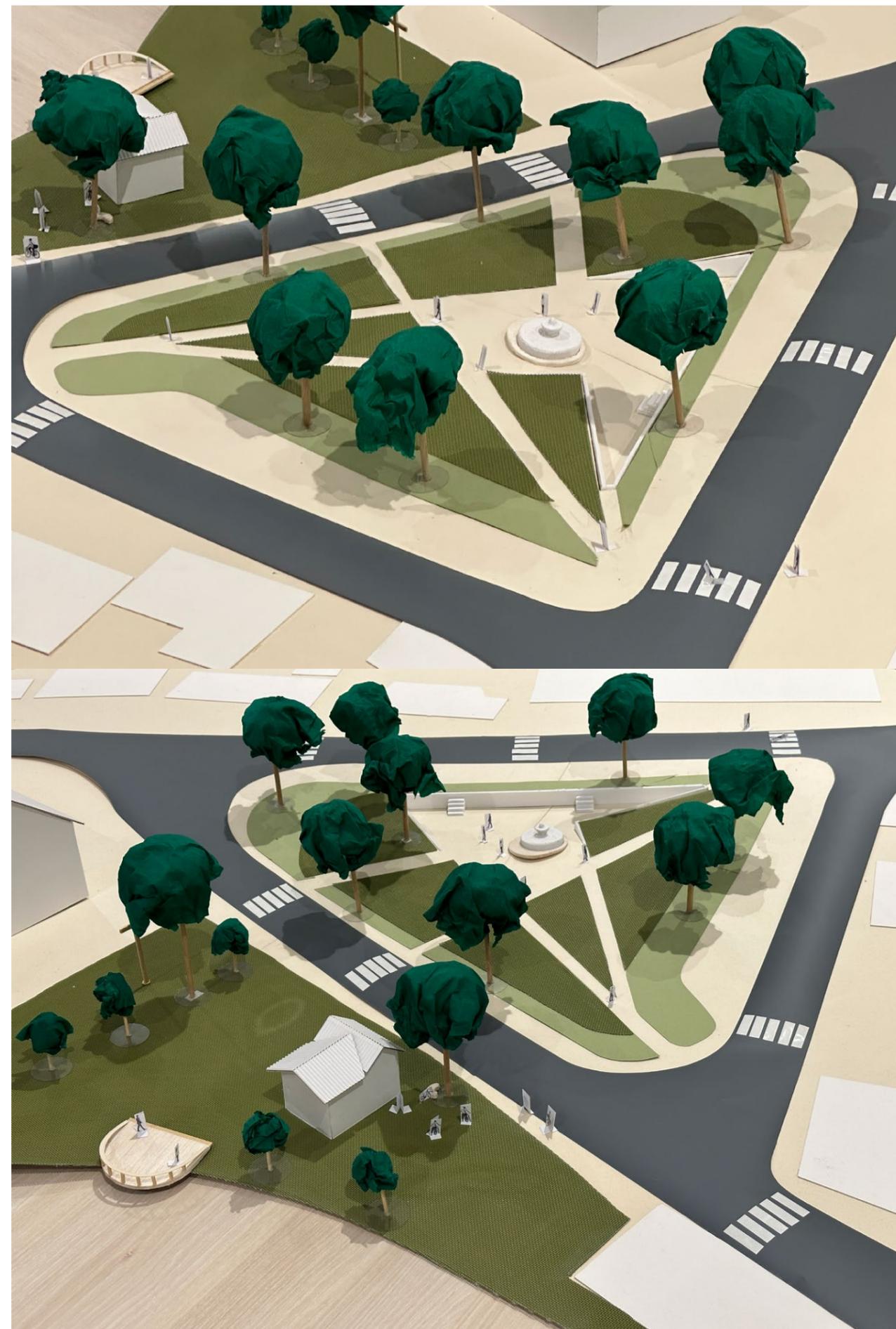


La place Jean Thomas n'en est pas vraiment une ! Malgré les arbres qui la bordent, malgré ses bancs et sa fontaine centrale, elle apparaît davantage comme un rond-point triangulaire, coupé du reste du village, par trois rues à la circulation régulière. Peu de personnes la fréquentent pour s'y poser. Finalement, seuls les chiens accompagnés de leur maître, s'y rendent pour y faire leurs besoins. Comment redonner un attrait à ce lieu ? Comment donner envie aux trevois de traverser la route pour s'y installer ?

Une parcelle isolée, que nous imaginons comme une île, permettrait de raconter une autre réalité. Tels les trois ruisseaux présents sur la commune, les rues qui entourent ce morceau de terre sont pensées comme des cours d'eau. Un traitement graphique sous la forme d'ondulations bleu électrique le signifie et invite les chauffeurs à ralentir leur allure à 30km/h. pour franchir ces rivières, les passages cloutés sont pensés comme des passerelles en bois. L'île pentue, pourrait subir un léger terrassement pour aplanir son centre, autour de la fontaine et ainsi accueillir un public de joueurs de pétanques, qui sauront où trouver à se désaltérer au futur restaurant, en empruntant l'un des ponts trompe l'œil.

En contrebas de l'île, entre la balance et l'église, un espace végétalisé, à l'ombre des arbres, offre un beau panorama sur la vallée. Pour signifier encore davantage ce point de vue, un belvédère pourrait être disposé en recouvrement du coffre électrique et offrir un espace de halte approprié ou une estrade parfaite pour les photos de mariage.

À l'arrière de l'église, des parcelles discrètes pourraient remplacer les places de stationnement retirées autour de l'île centrale.



LA PRAIRIE

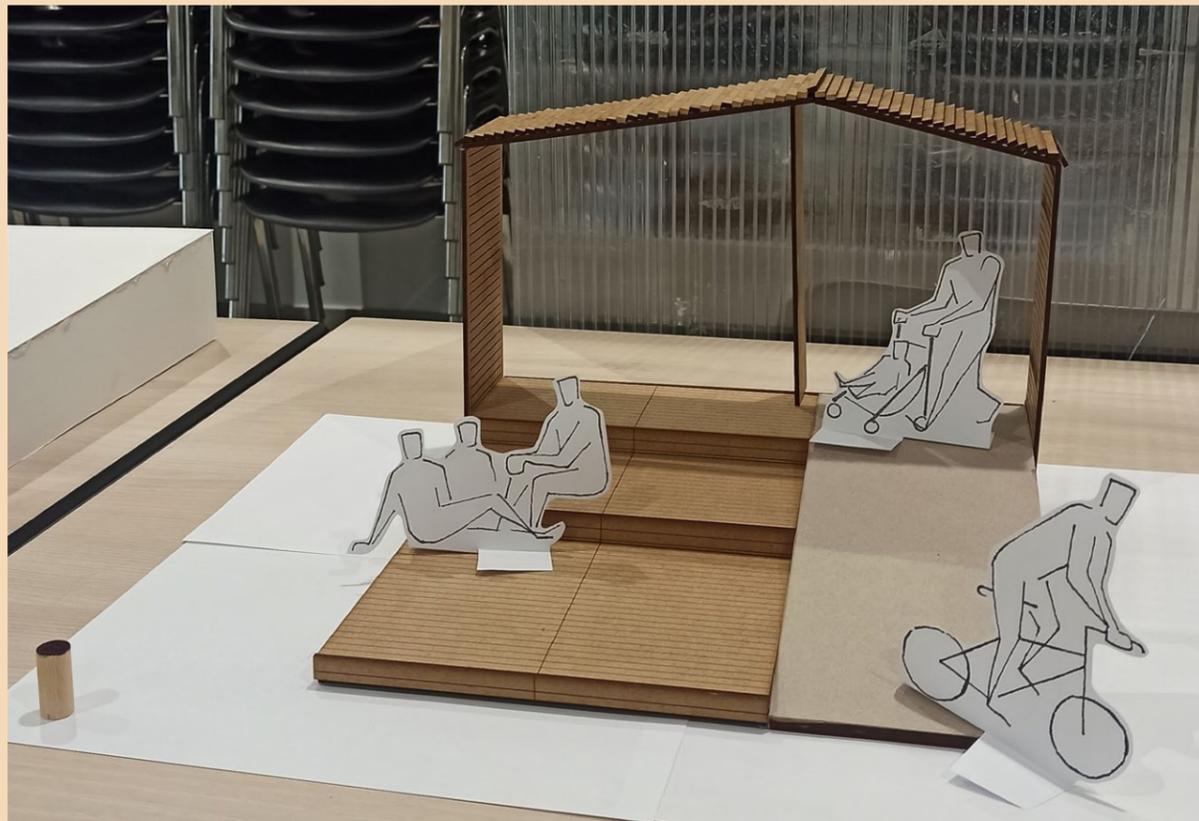
Esther Schultz
Manon Lacabanne
Lise Cappuccio



“La prairie” est le nom donné à la grande parcelle herbeuse qui descend depuis la salle des associations, jusqu’au ruisseau au fond de la vallée. Un espace transitoire entre la ville et la nature. Proche de la place centrale, le terrain offre un potentiel intéressant pour des activités ludo sportives et de détente. Aujourd’hui peu plébiscitée, cette parcelle mérite un aménagement sobre, mais bien pensé pour accueillir des publics aux pratiques variées.

La première des interventions pour cet espace serait alors de dessiner des cheminements pour relier la place au ruisseau en contrebas. Certaines voies plus directes adaptées aux marcheurs, d’autres plus sinueuses et accidentées pour les vttistes en mal de sensations. Ces tracés pourraient être dessinés par de simples passages tondu au travers des fleurs et des herbes hautes. Quelques aménagements en bois inviteraient les usagers à des postures allongées dans le sens de la pente pour des bains de soleil, dès l’arrivée de la belle saison.

Depuis l’amont, deux zones de départ, de chaque côté du bâtiment des associations, seraient marquées par des plateformes couvertes, telles des portes d’entrées dans la prairie. En aval, proche du ruisseau et de la mare, un refuge bardé de planches à claire voie, marquerait la transition d’un univers à l’autre. Grâce à son aménagement intérieur, fait de gradins en vis-à-vis, cet espace pourrait accueillir les observateurs de la biodiversité, et inciterait l’école communale à y amener ses élèves en classe verte.





AU FIL DE L'EAU

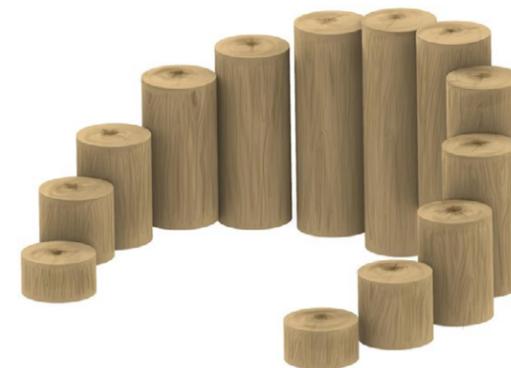
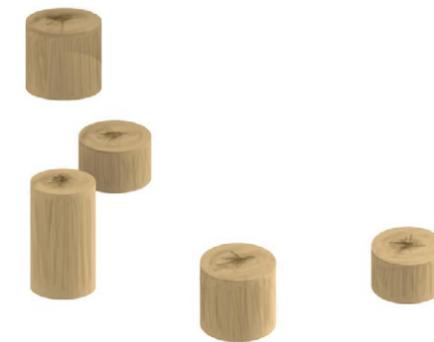
Océane Filliette
Romain Hébert
Louise Auzanneau

Notre envie pour ce projet était de créer un trait d'union entre Trévol haut et Trévol bas, deux quartiers séparés par une vallée, au creux de laquelle un ruisseau coule paisiblement. Et si le centre bourg était situé le long de ce cours d'eau, et si il se caractérisait par un environnement à la fois sauvage et bucolique?

Des sentiers pourraient être aménagés le long des berges, permettant aux marcheurs, comme aux cyclistes de profiter de promenades pittoresques, tout en trouvant une alternative pour contourner la route trop dangereuse. Le cours d'eau serait franchissable en plusieurs points, grâce à des dispositifs variés pour autant d'épreuves d'équilibre à destination des aventuriers en herbe.

Les chemins ramifiés mèneraient, tento vers la suite du parcours, tento vers des dispositifs incongrus, tels des objets de land art. Ils suggéreraient la halte, le défi physique, ou le refuge. Ces dispositifs feraient la part belle au matériau bois peu transformé, dans le but d'une intégration naturelle de ces éléments artificiels.

Les berges seraient aménagées depuis le recouvrement du ruisseau par la route à l'Ouest, jusqu'à sa disparition sous le lavoir à l'Est. Le lavoir, repère des ados, serait lui investi par des plateformes/ banquettes pour suggérer des assise confortables les pieds dans l'eau.





E S
D
M A
A

ECOLE SUPERIEURE
DE DESIGN ET
METIERS D'ART
D'Auvergne

www.esdmaa.fr

responsables du projet :

Bruno Jacquemet
bruno.jacquemet@gmail.com
06 03 28 61 59

Bertrand Gravier
bertrandgravier@gmail.com
06 48 03 55 61

